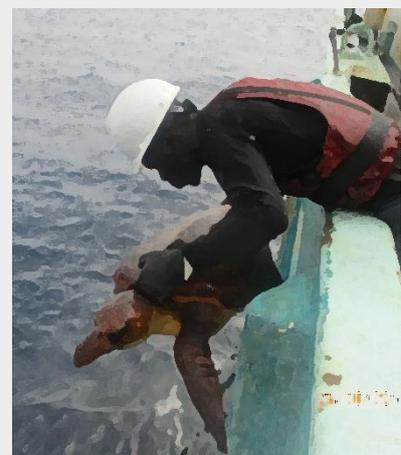


LES BONNES PRATIQUES



Pourquoi et comment s'investir sur les Bonnes Pratiques ?

Espèces sensibles | Perspectives | Contexte | Construction du projet

LES ESPECES SENSIBLES DE LA PECHE AU THON TROPICAL

ESPECE SENSIBLE = espèce dont la survie dans le milieu naturel est menacée en raison de **différentes pressions** : pêche intentionnelle, capture accidentelle, collision avec des navires, dégradation de l'habitat, pollution, changement climatique, pratiques touristiques irresponsables...

Dans la pêche au thon tropical et les **océans Indien et Atlantique**, les espèces suivantes sont considérées comme des **espèces sensibles** (photos OCUP) :



Requin baleine / Whale shark / *Rhincodon typus*
 Requin océanique / Oceanic whitetip shark / *Carcharhinus longimanus*
 Requin mako / Shortfin mako shark / *Isurus oxyrinchus*
 Requin marteau / Hammerhead shark / *Sphyrnidae*
 Requin soyeux / Silky shark / *Carcharhinus falciformis*



Tortue caouanne / Loggerhead turtle / *Caretta caretta*
 Tortue luth / Leatherback / *Dermochelys coriacea*
 Tortue olivâtre / Olive Ridley / *Lepidochelys olivacea*
 Tortue verte / Green Turtle / *Chelonia mydas*
 Tortue imbriquée / Hawksbill Turtle / *Eretmochelys imbricata*



Mobula / Devil Ray / *Mobula tarapacana* et *japanica*
 Raie manta géante / Giant Manta Ray / *Manta birostris*



Le **statut de conservation** d'une espèce permet d'évaluer le risque d'extinction de l'espèce à un instant donné (IUCN).

	2011	2015	2016	2017	2018	2019
Requin baleine	VU	VU	EN	EN	EN	EN
Requin soyeux	NT	NT	NT	VU	VU	VU
Requin océanique	VU	VU	VU	VU	VU	CR
Raie Manta géante	VU	VU	VU	VU	VU	VU

Tableau 1: Statut de conservation des 4 espèces sensibles principalement capturées (données 2011 à 2019).
EX pour Eteint, **EW** pour Eteint à l'état sauvage, **CR** pour en Danger critique, **EN** pour en Danger, **VU** pour Vulnérable, **NT** pour Quasi menacé et **LC** pour Préoccupation mineure.

Constat général : Toutes ces espèces sont aujourd'hui considérées comme menacées.



Principale menace identifiée : La pêche, qu'elle soit intentionnelle ou accidentelle.

Conclusion : Cela doit vous encourager à remettre à l'eau ces espèces dans les meilleures conditions pour réduire autant que possible leur mortalité post capture.

Espèces fragiles en plus d'être sensibles

Au-delà des apparences et des croyances, les raies et requins ne sont pas aussi robustes qu'ils le paraissent. Une fois **hors de l'eau**, ces espèces deviennent plus **vulnérables** que jamais pour des raisons physiologiques :

- Absence de squelette rigide et donc fragilité des organes internes, de la moelle épinière par simple effet de gravité ;
- Impossibilité de respirer hors de l'eau ;
- Grande fragilité de leur organes sensorielles indispensables à leur survie.



A éviter : les coups, les chutes, les blessures inutiles, de les suspendre...

A privilégier : les remises à l'eau rapides et délicates, la prise en charge à plusieurs marins.

QUELLES PERSPECTIVES POUR LES ANNEES A VENIR ?

Dans la continuité des travaux menés dans le passé et en lien avec le contexte actuel, l'équipe d'ORTHONGEL poursuit son travail sur l'amélioration de la survie des espèces sensibles capturées accidentellement par les thoniers senners : les **Bonnes Pratiques**.

Les **objectifs principaux** de ce projet restent les mêmes qu'à l'origine, à savoir :

- **Réduire la mortalité des espèces sensibles** : requins, raies et tortues en priorité ;
- **Garantir la sécurité de l'équipage** en charge de la manipulation de ces individus.

Point sécurité des marins :

Un requin, une raie voire même une tortue peuvent présenter un danger pour les marins, notamment :

- Risque de chute sur les matelots, des individus maillés qui ne sont pas démaillés avant le passage dans le power block ;
- Risque de coup, morsure, piqûre, chute des marins déséquilibrés par des individus manipulés et/ou mis de côté sur le pont et d'autant plus dans le faux pont où l'espace est plus réduit ;
- Risque de morsure, piqure, coup sur le tapis de tri dans le faux pont de la part des individus qui ne sont pas enlevés en amont.

Accepter de perdre un peu de temps c'est garantir autant la **sécurité des marins** qu'une **remise à l'eau rapide** des individus d'espèces sensibles.

Pour y parvenir, voilà les objectifs que nous avons identifiés :

Objectif 1 : Disposer d'informations complètes et de qualité

Dans le cadre des programmes d'observation OCUP et Œil Electronique, les observateurs.trices collectent différentes informations à des fins scientifiques mais également des informations sur la manipulation des espèces sensibles, de leur capture accidentelle à leur remise à l'eau par l'équipage. L'objectif de ce travail est de disposer d'informations de bonne qualité, pour ensuite mieux conseiller les équipages et progresser sur les techniques de remise à l'eau des espèces sensibles.

Objectif 2 : Accompagner les équipages à l'échelle de la bordée

La mise en œuvre des Bonnes Pratiques ne peut pas être identique d'un navire à l'autre, même d'une bordée à l'autre et diffère également selon les espèces concernées. C'est pourquoi nous souhaitons accompagner individuellement chaque bordée. Nous pourrions ainsi nous assurer que tous progressent là où ils le peuvent vraiment, en tenant compte des contraintes différentes à bord de chaque navire.

Objectif 3 : Mettre en place un suivi régulier des pratiques de remise à l'eau des individus

Un suivi des Bonnes Pratiques sera réalisé à différents niveaux :

- **Bordée** : après chaque marée, il sera fait un point avec l'équipage concerné pour identifier ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas fonctionné et proposer des solutions d'amélioration ;
- **Armement** : régulièrement et selon les besoins, un bilan général de tous les navires pourra être réalisé.

LES BONNES PRATIQUES : POURQUOI SE (RE)LANCER MAINTENANT ?

▪ Pression des médias, des ONG et de l'opinion publique :

Ces dernières années, plusieurs reportages TV ont eu pour sujet principal la pêche au thon tropical. Les répercussions de ces reportages sur l'activité de pêche sont difficiles à évaluer mais pour sûr, l'image de la pêcherie en prend un coup dans l'esprit des téléspectateurs et consommateurs.



- i S'engager avec un projet solide sur les Bonnes Pratiques est essentiel pour mettre en avant une pêche plus durable « à la française » et disposer d'arguments face à des reportages qui régulièrement, ternissent l'image de l'industrie du thon tropical.

▪ Objectifs de certification MSC :

De nombreuses pêcheries souhaitent faire certifier des pratiques plus responsables, avec différents labels comme le MSC (Marine Stewardship Council) dont les logos sont facilement reconnaissables et identifiables par le consommateur.



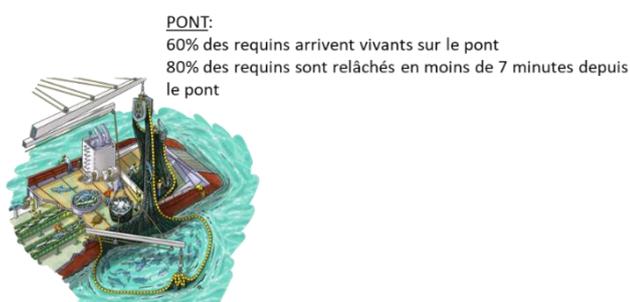
- i Engager un travail qui répond aux objectifs et référentiels définis par MSC est pertinent et en accord avec la volonté affichée des armements français d'obtenir une certification MSC.

▪ Evolution de la réglementation des Organisations Régionales de la Gestion de la Pêche :

Dans le cas de notre pêcherie, les pays membres de la CICTA¹ dans l'Océan Atlantique et de la CTOI² dans l'Océan Indien prennent ensemble les décisions qui doivent assurer la bonne santé des populations de thons tropicaux et des espèces accessoires et sensibles capturées.

- i La réglementation évolue en fonction des informations transmises et analysées. S'engager sur la qualité des données collectées et déclarées est gage d'une réglementation la plus juste possible.

▪ Quelques chiffres issus d'études scientifiques :



FAUX PONT:
23% des requins arrivent vivants dans le faux pont



Sources : Briand et al. 2020 / Tolotti et al. 2020/ Poisson et al. 2014

- i Identifier les espèces à prendre en charge en priorité ainsi que l'endroit à bord du navire où agir peut s'avérer très utile pour organiser le travail à bord et agir le plus efficacement possible.

¹ Commission Thonière de Conservation des Thonidés de l'Atlantique.

² Commission des Thons de l'Océan Indien.

MISE EN ŒUVRE DU PROJET : COMMENT ON S'ORGANISE ?

Ce document vous a fourni un premier tour d'horizon du travail déjà réalisé sur les Bonnes Pratiques. Pour la suite, votre participation est essentielle pour bien définir les objectifs et les attentes de chacun, et s'assurer que cela fonctionne au mieux.

Echanger sur la suite à donner sur le travail des Bonnes Pratiques nous permettra également de mettre en place les étapes suivantes :

Etape 1 : Faire un état des lieux des Bonnes Pratiques en 2021

A terre, de nombreux acteurs sont associés à la question des Bonnes Pratiques mais la partie se joue principalement à bord. Ce sont en effet les marins et les observateurs.trices qui sont directement concernés par ce sujet et en lien direct avec les difficultés rencontrées. Echanger avec vous tous.tes est donc essentielle pour construire ce projet, ensemble.

Le présent document est notamment l'occasion d'établir un premier contact avec les équipages et dans un second document, nous aborderons les points suivants :

- Recueillir votre perception sur les Bonnes Pratiques à bord : votre regard et expérience sur le sujet seront très utiles ;
- Connaître les configurations exactes de chaque navire pour bien comprendre les pratiques de remise à l'eau des espèces sensibles ;
- Identifier pour chaque bordée, une (ou plusieurs) personne référente qui pourrait être un interlocuteur privilégié avec les équipes à terre sur la question des Bonnes Pratiques.

Etape 2 : Définir où et comment améliorer les Bonnes Pratiques

Le contexte sanitaire mondial a entraîné de nombreuses modifications dans l'organisation des relèves et de notre côté, c'est également compliqué de se rendre sur les lieux de débarque et de relève, comme prévu à l'origine. Nous devons tous nous adapter à ce contexte. Nous pouvons donc préparer le travail depuis Concarneau et trouver des moyens de formation et d'échange à distance.

▪ Phase 1 : Sur Concarneau.

Nous pouvons faire un 1^{er} travail avec les marins sur Concarneau, d'astreinte sur les navires Manapany et ceux vivant dans la région. Un premier échange avec certains membres d'équipage du Cap Bojador a également été fait.

▪ Phase 2 : A bord, à distance via un support numérique.

Il sera possible de proposer une formation, à distance, commune à l'ensemble des équipages. Nous envisageons de faire un court support vidéo, qui pourrait être diffusé à l'ensemble de la bordée, dans le carré équipage, en début de marée. Ainsi, tous les marins seraient ainsi informés et formés sur le sujet de la remise à l'eau des espèces sensibles.

▪ Phase 3 : Sur place dès que possible.

Nous espérons tous.tes un retour à la normale pour les relèves et la présence de chacun.e sur les ports de débarque. Il sera alors temps de mettre en place des formations et échanges réguliers avec l'ensemble des équipages de vos navires.